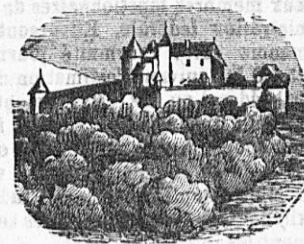




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 9⁰⁴ 12²⁷ (d. j. f. 15⁰⁰) 15⁴⁵ 20¹⁷ BULLE, dép. 5⁴⁶ 10⁰⁰ (13⁰⁰) 13⁴⁰ 17⁵⁵

ANNONCES

District de la Gruyère:	
Une seule insertion	20 cts.
Annances répétées	16 »
Canton: Première insertion	20 »
Les suivantes	15 »
Suisse	25 »
Etranger	30 »
la ligne ou son espace.	
Annances mortuaires et rétractations	25 cts.
Réclames	40 cts. la ligne
S'adresser à	
Publicitas, S.A. suisse de publicité, Bulle (Cercle catholique, au 1er).	

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 . . . 6 mois > 2 50
Étranger . . 1 an > 9 50
 . . . 6 mois > 5 50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.
TÉLÉPHONE 150

Fête nationale de 1920.

UN APPEL

Chers Confédérés,
Depuis que, l'an dernier, nous avons célébré l'anniversaire de la fondation de la Confédération, le 1^{er} août 1291, la Suisse est entrée dans la Société des Nations qui veut remplacer la violence et la guerre par une alliance pacifique de tous les États de la terre. Nous savons être d'accord avec la grande majorité de notre peuple en exprimant le vœu que cette jeune plante, issue des ruines encore fumantes de la terrible guerre, devienne un grand arbre, à l'ombre duquel tous les peuples puissent vivre et travailler en paix.

Mais nous sommes encore très éloignés de ce noble idéal. En plus d'un endroit les bras, qui pendant longtemps ont tenu la glaive, continuent leurs massacres. La misère et la faim menacent les peuples des pires catastrophes.

Même dans notre patrie qui, au milieu de la folie de destruction universelle, est restée fidèle à un idéal d'humanité et qui s'est attiré ainsi la reconnaissance du monde, de nombreux zélés répandent la fausse doctrine que l'évolution pacifique doit être remplacée par la révolution, qui, à travers des flots de sang et de larmes, nous rejeterait dans le chaos russe, compromettant ainsi les résultats acquis par des générations entières.

Non ! Elle ne peut pas être la fin de notre Confédération suisse. Nous voulons nous efforcer de travailler de toutes nos forces à l'amélioration du sort du peuple tout entier.

La production, plus nécessaire que jamais aujourd'hui, exige un labeur intense, favorisé par la bonne harmonie et l'estime mutuelle de tous les travailleurs, placé sous la sauvegarde de l'ordre public et de la paix.

Chers Confédérés ! Pensez à ces paroles le jour de notre fête nationale. Répondez à l'invitation du Comité suisse et travaillez avec nous à l'éducation corporelle et professionnelle de nos enfants, à laquelle le Conseil fédéral a consacré le produit des cartes postales du 1^{er} août.

Vive la Confédération suisse, forte et respectée !
Vive le dévouement patriotique du peuple suisse !

Pour le Comité suisse de la Fête nationale du 1^{er} août :

- Motta, président de la Confédération, Berne, président d'honneur. — Dr Meyer, conseiller national, Zurich, président. — H. Micheli, ancien conseiller national, Genève, vice-président. — Dr Bertoni, conseiller aux États, Lugano, vice-président. — Calame, directeur, Winterthour, président du comité exécutif. — G. Bislin, Zurich, trésorier. — V. Chuster, Zurich, président de la commission de propagande.

— Dr Brandenberger, Zurich, secrétaire. — Oscar Vaterlaus, Thalwil.

Un remède contre la fièvre aphteuse.

Qui ne se souvient dans le canton de Vaud et surtout chez les agriculteurs, de Robert dit Pinson ? D'abord ouvrier horloger à La Chaux-de-Fonds, puis chercheur de champignons réputé, Robert acquit en 1911 une certaine célébrité en découvrant un remède contre la fièvre aphteuse. L'épidémie sévissait alors avec intensité, principalement dans le canton de Vaud, et là où Pinson donna ses soins, tout le bétail atteint était rapidement et radicalement guéri.

Pinson ne vendait pas son remède, mais appliquait lui-même ses soins au bétail. N'étant pas diplômé vétérinaire, cela lui valut des poursuites pour exercice illégal de la médecine.

On se rappelle encore le fameux procès de Rolle où l'on vit des centaines d'agriculteurs, venus de toutes les parties du pays, témoigner en faveur de celui qui avait sauvé leur bétail.

Un comité comprenant une centaine de personnalités influentes s'était constitué alors et avait adressé une pétition au Conseil d'État vaudois pour demander que Pinson pût exercer librement son art salutaire, mais, entre temps, miné par le chagrin et la fatigue, Pinson mourut et la pétition n'eut pas de suite. Depuis lors on n'entendit plus parler ni de lui ni de son remède, écrit M. H. Viret dans le *Droit du Peuple*.

Mais un ami de la famille Robert, Henri Zwalhen, à Malagnou, Genève, s'était promis d'éclaircir un jour cette question. Avec l'aide d'un médecin de la Faculté de Genève, il entreprit des recherches qui lui ont permis de perfectionner encore le remède dit Pinson.

Il a découvert, assure-t-on, un remède scientifique ni toxique, ni caustique, qui peut être appliqué directement par l'agriculteur. Ce remède est fabriqué par un pharmacien diplômé, sous le contrôle du susdit médecin et des essais faits dans le canton de Fribourg auraient donné des résultats dépassant toute attente.

C'est une bonne nouvelle pour les agriculteurs en particulier et le pays en général, auquel cette terrible épidémie a déjà coûté des millions (on parle de 10 millions, seulement dans le canton de Berne). On sait, en effet, que jusqu'à maintenant l'abatage est le seul moyen appliqué pour l'enrayer et l'État paye à l'agriculteur le 60 % de la valeur estimée officiellement du bétail abattu. Or ce moyen coûteux n'a pas prouvé son efficacité ; l'épidémie s'étend, elle est partout en recrudescence.

Il n'est pas une région de notre pays où l'on ne lira avec un très vil intérêt cette nouvelle. Quelques-uns cependant demeureront sceptiques. On se souvient qu'on avait fait grand bruit il y a quelques mois autour d'un traitement nouveau appliqué avec succès, disait-on, par un vétérinaire. On n'en a plus entendu parler depuis. Les remèdes contre la fièvre aphteuse, comme ceux contre la tuberculose, ont donc été généralement jusqu'ici de beaux feux de paille. Ils ont fait quelque bien sans doute, mais le remède spécifique général et sûr est malheureusement encore à trouver.

Dans un article d'un correspondant agricole du canton de Berne, la *Neue Zürcher Zeitung* constate que les essais faits avec ce procédé dans le canton de Berne, pendant l'épidémie actuelle, n'ont donné aucun résultat positif et que même les effets en ont été « directement nuisibles ».

NOUVELLES SUISSES

Platten et la propagande bolchéviste. — Platten fait-il en Suisse de la propagande bolchéviste ? La question est élucidée dans un des derniers numéros de la *Gazette de Zurich*. Ce journal avait écrit que notre « bolchéviste national » était propriétaire de la maison d'éditions « Promachos », qui n'est autre chose qu'une officine de propagande bolchéviste. Là-dessus, le *Volksrecht* concéda que Platten avait seulement édité des brochures bolchévistes parues dans cette maison, ainsi celles de Boucharine.

Or, la *Nouvelle Gazette de Zurich* rappelle fort à propos que, interrogé au cours de son procès à Berne en juin dernier, Platten avait reconnu avoir fourni de la littérature bolchéviste au capitaine Schultheiss, mobilisé en novembre 1918 à Uthweisen à l'occasion de la grève générale. En mentionnant ce fait, l'ami de Lénine parla de la maison Promachos en l'appelant « ma maison d'édition ». Notre confrère zurichois avait alors souligné cette déposition sans que Platten eût jamais protesté. On est en droit d'en conclure qu'il est bien à la tête de la louche officine zurichoise, administrée par un homme de paille, et l'on se demande d'où proviennent les fonds nécessaires à l'exploitation de cette entreprise qui doit coûter infiniment plus d'argent qu'elle n'en rapporte.

Votation fédérale. — Le Conseil fédéral a fixé au 31 octobre la votation fédérale sur la loi relative à la durée du travail dans les entreprises de transport.

Fausse monnaie. — De fausses pièces de 2 fr., suisses et françaises, des

années 1913, 1914 et 1915, ont été mises en circulation, à Zurich, par des inconnus. Ces pièces sont savonneuses au toucher et donnent un son totalement différent aux pièces légales.

Notre approvisionnement en charbon. — La commission des charbons du Département fédéral de l'économie publique communique :

Des importations considérables de charbon étranger, ces derniers temps, ont donné lieu, semble-t-il, à des interprétations inexacts au sujet de notre ravitaillement en charbon.

D'une part, l'importation totale de charbon a été en juin de 328.700 tonnes et de notables quantités de ce combustible doivent nous arriver encore dans les mois de juillet et août. D'autre part, il a été possible de conclure avec l'Allemagne une nouvelle convention. De tout cela, on a tiré la conclusion que notre ravitaillement en charbon était assuré, alors que la situation mondiale du marché du charbon peut nous réserver encore bien des surprises désagréables. Souffrant elle-même d'une pénurie de charbon, l'Amérique a de nouveau décrété une interdiction de sortie. Nous espérons néanmoins obtenir les quantités qui nous sont encore nécessaires. Mais nous devons signaler que l'Amérique est inquiète au sujet de son propre ravitaillement en charbon pour l'hiver prochain.

C'est pourquoi l'industrie, tout particulièrement, est invitée à couvrir dès maintenant ses besoins en charbons industriels ; si elle ne remplissait pas maintenant déjà ses dépôts dans toute la mesure du possible, le ravitaillement, l'hiver prochain, serait plus difficile encore.

Une nouvelle initiative ? — Les syndicats ouvriers de Winterthour demandent au parti socialiste suisse de lancer une initiative constitutionnelle tendant à prélever un impôt extraordinaire sur la fortune et à rationner les logements.

Fête fédérale de gymnastique. — Une assemblée des délégués des sociétés de gymnastique de Zurich a décidé de renvoyer toute décision sur l'organisation de la fête fédérale de 1921 à Zurich, jusqu'à l'assemblée des délégués fédéraux de cet automne. Si aucune ville ne s'est offerte dans l'inter valle, Zurich prendra alors une résolution. Les circonstances financières et économiques de la ville ne lui permettent pas de s'engager à la légère.

Pour les membres des Commissions fédérales. — Le Conseil fédéral a pris dernièrement une décision fixant les nouvelles indemnités accordées aux membres des commissions fédérales non parlementaires pour leurs frais de déplacement.

Ces indemnités entreront en vigueur le 1^{er} août et ne sont pas accordées

Bulle
ments
élastiques.
res
soires.

USES

en vente

chez

BRARD

aillerie,

LE

és. —

passage.

teuse, le Conseil
éfense formelle aux
territoire de la Com

te des baies est éga
n'habitant pas la localité
se sera passible de l'a
concernant les épizooties.

Conseil communal

Dubas

LE

UCHEUSES

MARIAGE

uf sans enfant, à la camp
cherche à faire la connais
d'une personne d'un certai
n vue de mariage. Discreti
ée.

dresser sous N° 2104, Ca
postal 19887, Bulle.



ouverture excellente

Garantie 10 ans.

même contre la grêle.

illible contre les ouragans.

éments extérieurs de façade

marché et agréables à l'œil.

vêtements imputrescibles

de plafonds et parois.

nit Niederurnen (Glaris)

demande à louer ou

ère, pour un mois,

petit chalet

appartement

6 pièces, meublé.

resser à Publicitas

ulle sous P 2130 B.

aux membres fonctionnaires de l'administration fédérale. Elles sont fixées comme suit : Indemnité journalière : 25.40 fr., suivant l'estimation du Conseil fédéral ou des départements compétents. Indemnité de voyage, frais de transport effectifs, 2^{me} classe en chemins de fer, première classe en vapeur. Ceci en remplacement de l'indemnité kilométrique qui relevait très sensiblement les indemnités fixes.

Uri. — Audacieux larcin. — Dans la nuit de mardi à mercredi, un individu pénétra dans le bureau de la gare d'Amsteg et, armé d'un revolver, exigea de l'employé de service les clefs de la caisse. L'employé fut contraint de donner une clé à l'individu. Le voleur réussit à s'emparer de l'argent qui se trouvait dans la caisse des billets. Deux complices faisaient le guet devant le bâtiment de la gare. La police a ouvert une enquête. L'individu s'est emparé d'une somme de 500 fr.

Thurgovie. — Les armes à feu. — Au cours d'une promenade avec trois de ses camarades, Karl Rupp, d'Oberwil, près de Frauenfeld, s'exerçait à tirer avec un pistolet. Un de ses amis voulut regarder l'arme de plus près, mais malheureusement le coup partit et atteignit Rupp, qui succomba peu après à l'infirmerie de Frauenfeld.

Vaud. — Tuée par un train. — A Delémont, Mme Marie Rieder, âgée de 50 ans, qui était occupée à sarcler l'herbe sur la voie, à proximité de la gare, a été écrasée par un train.

Berne. — Bétail foudroyé. — De Boncourt : Cinq pièces de bétail qui se trouvaient sous un arbre, vers les Rangiers, ont été tuées par la foudre.

Saint-Gall. — Ecrasé. — Un conducteur de tramway, M. Meier, s'est laissé prendre entre les tampons de deux voitures de tramway. Il a succombé.

Zurich. — Ecrasé par une locomotive. — M. Fiziister, de Schlieren, ouvrier au service de la voie, a été écrasé par une locomotive en manœuvre. Il a succombé. Il était âgé de 36 ans et marié.

Schaffhouse. — Bain fatal. — M. Christian Aeberhard, âgé de 23 ans, fondeur, s'est noyé en se baignant dans le Rhin, en amont de la ville de Schuffhous. Son corps a pu être ramené immédiatement sur la rive.

Genève. — Une malade ébouillantée. — A l'asile genevois d'aliénés, une malade a littéralement été ébouillantée dans sa baignoire par la fuite d'une infirmière.

Valais. — A la montagne. — On mande de Saas-Fé :

La jeune Bertha Spreng, âgée de 21 ans, de Berne, a fait une chute mortelle dans le voisinage de Hännigalp, près de Saas-Fé. Le cadavre a été retrouvé. La victime était arrivée mercredi avec sa famille.

A L'ÉTRANGER

Les Alliés et l'Allemagne.

Déclarations de M. Lloyd George.

A la Chambre des Communes, parlant de la conférence avec les soviets, M. Lloyd George a dit que le gouvernement britannique est en communication avec les Alliés sur la question de savoir si les puissances principales de l'Entente doivent participer à la conférence. M. Lloyd George abordera ce sujet dans l'entrevue qu'il doit avoir à Boulogne-sur-Mer avec M. Millerand.

Quant à l'Allemagne, si elle fait de réels efforts pour l'exécution du traité, plus particulièrement en ce qui concerne la question du désarmement et celle du charbon, il n'y a pas de doute que les gouvernements alliés examineront la proposition de son admission dans la Société des Nations. Mais, avant tout, l'Allemagne doit donner des preuves claires qu'elle est désireuse d'exécuter le traité.

D'autre part, M. Lloyd George a confirmé l'acceptation, par le gouvernement des Soviets, de la proposition britannique pour une conférence de la paix à Londres. Il a ajouté que le gouvernement était en communication avec les Alliés à ce sujet.

La terreur rouge en Italie.

A Melzo (près de Milan) les sociétés de Saint Alexandre (jeunes gens) et de Sainte Jeanne d'Arc (jeunes filles) fêtaient, dimanche, l'inauguration de leurs drapeaux. Un groupe de cinquante socialistes, armés de bâtons, attaquèrent à l'improviste le cortège pour s'emparer des drapeaux, qui furent vaillamment défendus. Il y a eu une vingtaine de blessés.

Le même jour, à Ospitale, près de Modène, des socialistes assaillirent une procession à coups de revolvers, de couteaux et de bâtons. Les carabinieri intervinrent et durent faire usage des armes. Un des agresseurs fut tué ; il y a sept blessés, dont quelques uns le sont gravement.

A Montefalco (Ombrie), à l'occasion de l'inauguration de la section du parti populaire, les socialistes insultèrent les catholiques, qui ripostèrent. Il y eut quatre blessés.

Victoire grecque.

La ville d'Andrinople s'est rendue aux troupes grecques.

Andrinople, ville de plus de 70,000 âmes, dont 30,000 Grecs, 27,000 Musulmans, 15,000 Israélites, Arméniens et Bulgares, est baignée par la Maritza, la Toundja et l'Ardas. Elle doit au voisinage de ces trois rivières d'être semée de jardins verdoyants qui lui donnent de loin un aspect enchanteur.

Grecque avant la conquête ottomane, grecque elle est demeurée, de culture, de religion et de sentiment, puisqu'aujourd'hui encore, à travers des vicissitudes diverses, il y a dans le district d'Andrinople 143 écoles grecques fréquentées par plus de 10 mille élèves et exclusivement entretenues par la communauté hellénique, 13 églises orthodoxes dans la seule ville, et que les Andrinopolitains ne manqueraient pas une occasion de réclamer leur union à la Grèce.

Au point de vue industriel, Andrinople est le centre de l'industrie textile en Thrace avec sept filatures ; mais au point de vue commercial, elle a perdu un peu de sa prépondérance après l'annexion de la Bulgarie de la Roumélie orientale.

Les Turcs incendient Andrinople.

Le correspondant du « Daily Express » à Constantinople télégraphie que d'après un message reçu du ministre de l'Intérieur turc, les avant-gardes grecques ont occupé Andrinople mardi matin. En se retirant, les Turcs auraient détruit le pont d'Usum-Kœpru et mis le feu à Andrinople. Le pont entre Tchataldja et Lalie Bourgas aurait été également détruit. Des aéroplanes bulgares transportant des officiers de cette nationalité qui cherchaient à rejoindre Tayar ont été descendus près d'Andrinople par les Grecs.

Indes anglaises. 2000 magasins incendiés.

Un incendie a éclaté, samedi à 20 heures, sur le marché des draps. Les deux mille magasins hindous qui composent le marché, l'un des plus importants des Indes, ont été détruits. Les dégâts sont évalués à 5 millions de livres sterling au minimum. A minuit, l'incendie battait encore son plein.

Ouragan.

Un violent ouragan a sévi dans la partie méridionale du Saskatchewan (Canada), dans la soirée du 22 juillet, causant d'épouvantables dégâts évalués à plusieurs centaines de milliers de dollars. Il y a deux tués et une trentaine de blessés.

Turquie.

La Turquie signera.

Le conseil de la couronne a voté la signature du traité de paix.

L'armée insurgée victorieuse à Pékin.

La ville est presque entièrement entourée par les troupes de Chang-Tao-Lin qui désarment les partisans du gouvernement actuel. Chang-Tao-Lin ordonne à ses soldats de rester dehors de Pékin. Les révocations en masse des fonctionnaires ont commencé. Les démissions des ministres des finances, de la justice et des communications ont été acceptées. Il n'est toutefois pas question, jusqu'ici, de la révocation du directeur général des télégraphes, qui a permis à un certain nombre de militaristes d'envahir les télégraphes de Pékin et d'exercer une censure intolérable sur les nouvelles défavorables à la cause gouvernementale.

Canon à longue portée.

Le canon à longue portée mentionné par le lord-maire de la Cité de Londres, dans le discours qu'il a prononcé vendredi à l'occasion de la cérémonie de droit de cité à l'amiral Beatty, est dit le *Daily Chronicle*, 25 m. de long ; son calibre est de 200 mm. sa portée de 120 à 180 km.

La signature allemande.

Selon la *Gazette de Voss*, les socialistes, le centre, le parti populaire allemand et les démocrates ont présenté la motion suivante au Reichstag :

« Le Reichstag, jugeant pleinement justifiées les raisons qui ont poussé le gouvernement de l'Empire à signer les arrangements de Spa, attend de tous les intéressés, sans exception, qu'ils fassent tous leurs efforts pour soutenir le gouvernement du Reich dans l'accomplissement des engagements qui lui incombent. »

La récolte de l'or en Russie. Projets homicides.

Le gouvernement de Moscou organise dans toute la Russie des sociétés, une « semaine de l'Or », dans le but de procéder à la confiscation de l'or monnayé ou non, qui reste entre les mains de la population.

On dit que les bolchévistes de Moscou ont déjà établi des listes de « bourgeois, aristocrates et chauvins » polonais que l'on fusillera après la conquête de la Pologne.

Un mur s'effondre à Barcelone.

Par suite de l'effondrement d'un mur dans la Halle, quatre femmes ont été tuées et quatre autres blessées.

Un typhon dans les îles Philippines.

Un typhon a détruit des milliers d'habitations. Jusqu'ici on ne signale pas de victime.

« FEUILLETON DE LA GRUYÈRE »

La Faute du Père

PAR

90

M. MARYAN

XXV

Par une froide journée de décembre, Maxime de Cornailles fit son apparition dans l'atelier de son ami.

Il avait consacré cette année aux voyages, il avait évité toutes relations avec son monde, et, désireux d'oublier son malheureux amour, il avait livré son âme aux impressions multiples et variées de tant de pays parcourus.

Peut-être la blessure n'était-elle pas guérie ; elle semblait cicatrisée, cependant, — non assez pour que Maxime reprenne sa vie mondaine dans ce Paris où il était exposé à rencontrer Lia, — mais suffisamment pour qu'il désirât revoir son ami avant de retourner près de sa mère, bien que la vue d'Antoine dut rompre ses souvenirs et lui rappeler les débuts joyeux de son triste roman.

Il ne pouvait encore songer à l'avenir, ni admettre seulement la pensée qu'il pût un jour être heureux et aimer une autre femme. Lia était une de ces créatures d'élite telles

qu'on n'en rencontre pas deux fois dans sa vie. Mais il se croyait assez fort pour s'intéresser à son bonheur, et en montant chez Antoine, il endurcissait son cœur afin de lui demander, sans que sa voix trahit d'émotion, si Mlle Haags n'était pas encore mariée.

La grande cheminée sculptée de l'atelier était illuminée par un brillant feu de bois, et de splendides plantes vertes remplissaient les angles de la pièce de leur feuillage gracieux. La table à ouvrages de Valérie et son piano ouvert révélaient sa présence habituelle près de son mari ; mais en ce moment, Antoine se trouvait seul, et il jeta son pinceau dans un élan joyeux en voyant entrer son ami.

Leur étreinte fut chaleureuse, puis ils se regardèrent en silence. Cette année de séparation les avait rapprochés comme aspect : Maxime avait singulièrement vieilli, et les traits d'Antoine, au contraire, s'étaient épanouis et rajeunis sous la douce influence d'un heureux foyer.

« Je ne vous ferai pas de reproches, dit le peintre, poussant un fauteuil vers Maxime. Ce long silence m'a souvent affligé, cependant. Mais vous voilà, tout est oublié. »

— Vous étiez trop heureux pour que j'eusse le mauvais goût d'assombrir votre lune de miel, mon ami, répondit Maxime d'un ton mélancolique. D'ailleurs, je voulais fuir, même dans ma pensée, tout ce qui eût entretenu ma blessure... Il n'est pas de réticen-

ces possibles avec un ami tel que vous, Antoine. Vous avez naturellement deviné que mon départ subit et mon absence prolongée avaient pour objet de me guérir d'un amour impossible...

— Et avez-vous pu oublier cet amour, Maxime ? demanda le peintre avec une tendre compassion, en serrant la main de son ami.

— Oui, je le crois... »

Il resta un instant silencieux, puis reprit tout à coup :

« Il est plus sage de ne jamais traiter ce sujet... Ne m'en veuillez pas si je ne vous raconte pas dans un triste détail tout ce qui s'est passé... Qu'il vous suffise de savoir que ma mère n'approuvait point ce mariage. »

— Mais il n'est demeuré aucun nuage entre votre mère et vous ? demanda Antoine avec un intérêt affectueux.

— Oh ! non, grâce à Dieu ! Elle a été, comme toujours, parfaitement bonne, et elle a voyagé avec moi toute cette année, ce qui a été pour elle un véritable sacrifice... Le ciel nous a ménagés en notre mère la plus douce consolation... Si différentes que soient nos natures, je suis devenu plus intime qu'autrefois avec elle.

— J'en suis heureux, mon cher Maxime ; vous ne sauriez avoir d'amie plus sûre et plus tendre. »

Il y eut encore un silence, puis Maxime reprit avec un sourire contraint :

« Avant que vous me parliez de votre bonheur, que je devine à mille indices, que se lit d'ailleurs sur votre visage et auquel je puis prendre, croyez-le, un tendre intérêt, il faut que je vous adresse une question... Mlle Haags est-elle mariée ? »

Antoine n'eut pas le temps de répondre. Maxime venait d'apercevoir sur un chevalet le portrait maintenant achevé de Lia. Tout d'abord, il hésita à le reconnaître ; il y avait un abîme entre la brillante jeune fille qu'il avait connue dans l'éclat de la santé et ce visage émacié, paré de couleurs trompeuses, avec la mèche d'un blanc d'argent qui tranchait si singulièrement sur la chevelure noire.

Il regarda le peintre avec angoisse.

« Hélas ! oui, c'est elle, dit Antoine en soupirant. Elle est malade, et lorsqu'elle m'a demandé de faire ce portrait, c'était avec la pensée secrète de laisser son image à son père, si... »

Il n'osa achever. L'altération des traits de Maxime était effrayante.

« Dites-moi tout... Elle est très malade ?... Qu'a-t-elle ?... »

Antoine lui prit la main.

« Vous apprendriez tôt ou tard la triste vérité, mon ami. Sa poitrine est gravement atteinte ; elle est en ce moment à Pau, et les nouvelles qu'elle adresse à ma femme ne signalent pas d'amélioration dans son état. »

(A suivre.)

GRUYÈRE

La fête du premier août.
Dimanche-ci, sonnera l'heure du 50^{ème} anniversaire de la fondation de notre Confédération. Heure ancienne, mais qui tinte toujours nouvelle dans l'âme du vrai Suisse; heure de patriotisme enthousiaste, de la sainte émotion populaire. Alors, la voix grave des cloches émouvra les airs: retentissant dans les montagnes, les vallées et les plaines de notre sol helvétique, s'unissant à la manifestation des feux du 1^{er} août, elle nous rappellera nos devoirs envers cette chère patrie suisse, elle ravivera la flamme d'amour à laquelle celle-ci a droit, flamme qui, trop souvent, couve seulement dans le cœur de ses fils.

Une éclaircie grandit à l'horizon réjouissant si noir; nous nous acheminons vers un temps plus propice: la plupart des canons se sont tus, les hommes se sont souvenus qu'ils sont des frères. Notre Helvétie est ressortie indemne du cataclysme qui l'emprisonnait. Nous nous réjouirons, nous, Suisses, en vivant, en ce jour du 1^{er} août, dans une seule et même communion d'idées et de sentiments; nous nous réjouirons de notre ancienne alliance du Grütli et, malgré les différences de langues, nous resserons les liens protecteurs qui nous unissent.

A Bulle, nos sociétés locales ajoutent une note à cette journée d'allégresse qui correspond avec notre fête nationale.

La Société de Musique *La Persévé* d'Estavayer, de passage en notre localité, donnera un concert au kiosque, à 11 heures du matin, à la sortie de l'Office.

À imiter. — Dimanche dernier, le Corps de Musique de la Ville et plusieurs cafetiers de la contrée, réunis chez M. Oswald Gex, à Bulle, eurent la louable initiative d'organiser, entre eux, une petite collecte en faveur de la famille Lehmann, victime

du sinistre d'Epagnay la semaine passée. Ils ont réuni la jolie somme de 105 francs. Nos félicitations.

Dans nos paroisses. — Dimanche 8 août prochain, la paroisse du Châtelard sera en fête; on y inaugurerà un bel orgue neuf sorti des ateliers de M. Henri Wolf-Giusto, à Fribourg. Cet instrument, remarquablement réussi, possède 17 jeux réels et 4 transmissions, ainsi que toutes les perfections de la facture moderne. A l'occasion de cette inauguration, le Chœur paroissial renforcé de quelques généreux concours et d'un orchestre complet, donnera, le matin à 10 h., la belle messe de N. D. de Lorette de Goller et à la fin de la cérémonie de l'après-midi, à 2 1/2 h., une œuvre nouvelle importante sous la direction de son auteur, M. le professeur Bovet. Il s'agit d'un Oratorio en trois parties, intitulé *Dismas* pour chœur, soli, organe et orchestre. C'est l'histoire du bon larron racontée en une musique simple, sentimentale et colorée et où la sincérité d'émotion et la piété ont été recherchées avant tout. Nombreux seront ceux qui voudront se rendre au Châtelard pour assister à l'inauguration de l'orgue et entendre la belle partition de notre sympathique et infatigable compositeur fribourgeois.

Si le nombre des personnes qui viennent par le Bulle-Romont (dép. de Bulle à 13 h. 40; arrivée à Vuisterens à 14 h. 06) est suffisant, il sera organisé un service de camion-automobile à destination Le Châtelard, arrivant à temps pour l'audition. Les personnes qui désireraient en profiter sont dès lors priées de s'annoncer auprès du Comité d'organisation.

Aux amateurs de tir. — Samedi, dimanche, lundi et mardi prochains, la société de tir de Broc organisera son huitième tir annuel. A cette occasion, elle inaugurerà un nouveau stand qui répond à toutes les exigences des ordonnances fédérales. Le plan de tir prévoit de bonnes cibles et des échelles de prix bien combinées. Nous

ne doutons pas que de très nombreux tireurs iront exercer leur sport favori chez nos amis brocois qui, comme de coutume, leur réservent le meilleur accueil.

Tamponnement. — Par un défaut d'aiguillage, le train partant de Bulle hier, jeudi, à 12 h. 32, est allé tamponner une tranchée de wagons à son arrivée à La Verrerie.

Il n'y a heureusement aucun accident de personne et les dégâts matériels se bornent à quelques tampons cassés et l'automotrice un peu endommagée.

Le marché. — Jeudi, jour de marché, beaucoup de légumes avoisinent avec beaucoup de fruits sur les étalages. Toujours les mêmes personnes vont et viennent, marchandant, achetant, examinant surtout. Toute la psychologie humaine semble s'être concrétisée sur cette place du marché! Quand l'homme marchand, il est dans son élément: l'homme est fait pour l'intérêt. Je le vois briller, celui-ci, peut-être plus fortement dans les yeux des acheteurs que dans ceux des vendeurs; que voulez-vous, ces derniers semblent être devenus, à force de pratique, impassibles en présence de la grande question pécuniaire: ils connaissent l'art d'atténuer les manifestations extérieures de l'intérêt qui les gourmande. Passons.

Na faut-il pas vivre? Hélas oui, c'est la grande question du jour!

On nous écrit:
Equité. — Le favoritisme n'est pas encore banni des mœurs de la plupart de nos gouvernants.

Pourquoi l'Etat loue-t-il à certains particuliers ses domaines à des prix immodérément réduits, vu le montant admis, généralement assez élevé des terres? Il n'agit cependant point là conformément à son intérêt.

Etonnons-nous maintenant de l'élevation constante des impôts!

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

- Jun 1. — Buchs Alphonse-Albert-Canisius, fils de Canisius, de Bellegarde, et de Anna née Odermatt.
- 5. — Berthet Germaine-Lucie-Eugénie, fille d'Edouard, commis de bureau, de La Tour-de-Trême, et de Emma née Pochon.
- 6. — Kailin Roland-Paul, fils de Victor, comptable, de Mulhouse (Alsace, France), et de Marthe née Baudère.
- 8. — Frioud Henri, fils de Jean, courtier, de Rossens et Belfaux, et de Elise née Dannecker, de Fribourg.
- 21. Zillweger André Louis, fils d'Ernest, agriculteur, de Fribourg, et de Léa née Despond.
- 21. — Pichonnaz Marie Josephine, fille d'Antonin, ébéniste, de Pont, et de Augustine née Buchs.
- 22. — Esseiva Pierre-Etienne, fils d'Eugène, agriculteur, de Le Crêt et Maules, et de Marie née Fahrny.
- 23. — Jolliet Charlotte-Marie-Fernande, fille de Louis, de Porcel, et d'Elisabeth née Duding.
- 29. — Glasson André-Jules, fils d'Alphonse, imprimeur, de Bulle, et de Marie-Joséphine née Esseiva.
- 30. — Daillon Germaine, fille d'Alfred, fromager, de La Joux, et de Eugénie née Mongellaz.

— Décès —

- Jun 1. — Egger Alfred-Paul, cordonnier, de Guin, époux de Marie Hélène née Joye, 54 ans.
- 12. — Gremion Elise-Pauline, célibataire, anc. gouvernante, de Gruyères, 67 ans.
- 13. — Schneuwly Marie Louise, fille d'Auguste, de Wünnenwyl, 3 mois.
- 14. — Gattoni Angèle-Bertha, fille de Jean, célibataire, ouvrière de fabrique, de Bolzano, prov. de Novare (Italie), 17 ans.
- Jun 5. — Théraulaz Joseph, scieur, fils d'Alfred, de Pont-la-Ville et La Roche, et Carelli Alphonsine, ménagère, fille de Hyacinthe, de Pontestura (Italie).
- 17. — Pfulg Louis, fils d'Alphonse, greffier du tribunal, de Flühli (Lucerne), et Jordan Marie, fille de Pierre, de et à Vaulruz.
- 18. — Parisod Aloys, ramoneur, fils de François, de Villette et Lutry (Vaud), et Descloux Thérèse, fille de Casimir, ouvrière de fabrique, d'Echarlens, domiciliée à Broc.

Vermouth NOBLESSE
DÉLICIEUSE GOURMANDE
CIRAVEGNA & C^{ie} GENEVE

Cinéma LUX
Dimanche 1^{er} Août 1920
Séances 3 h. Soirée 8 1/4 h.

ACTUALITÉS
LE DOCTEUR des POUPEES
SYZY l'Américaine.
Jusqu'au dernier homme.
Les petits-fils de d'Artagnan
De l'audace, encore de l'audace!

Fou-Rire:
Jack et le joli modèle.

A vendre
2 beaux porcs
pour engraisser, chez Joseph
BENNETTE, au Pâquier.

PERDU
Echarlens à Gumefens, une
couverture grise. La rapporter
contre récompense à la Laiterie
d'Echarlens.
A la même adresse on achè-
terait une dizaine de
porcs
de 60 à 70 kg.

On demande
pour un Hôtel de la ville, une
jeune fille
pour la cuisine. Bonne rétribution.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P 2181 B.

Commune
du
Chatelard-Montreux.

Fièvre aphteuse.

Le Département de l'Intérieur ayant mis à ban les pâturages de Solandier, Chessy et la Forelaz, (Crêt du Molard et Folly), toute circulation dans ces pâturages est interdite sauf autorisation spéciale de M. le Préfet de Vevey.

Il est, en outre, prescrit ce qui suit, en application de l'art. 15 de l'arrêté du Conseil d'Etat du 22 juin 1920:

La circulation sur ceux des autres alpages de la Commune où se trouve le bétail n'est plus permise dès aujourd'hui qu'aux propriétaires de bétail et aux personnes appelées dans ces parages par leur travail et ce moyennant autorisation délivrée par le Greffe municipal ou l'un des Postes de Police.

Les précédentes publications à ce sujet sont annulées.

La circulation reste libre dans les chemins et sentiers de montagne existants hors de la région des pâturages.

Montreux, le 26 juillet 1920.
Greffe municipal.

La personne qui a trouvé
une écrémeuse
le Jeudi 22 juillet, sur le tram de 3 h. 50 de Bulle à Broc, est priée de la renvoyer à Buchs Albin, Hôtel de la Cascade, Bellegarde, contre récompense.

Scierie française (Départ. du Doubs)

demande
un machiniste parqueteur,
un chef scieur
connaissant la scie à ruban et les multiples, ainsi qu'un
bon affûteur.

Travail assuré, sérieuses références exigées.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2173 B.

AVIS

La Bibliothèque communale de Bulle sera fermée du dimanche 1^{er} août au dimanche 5 septembre prochain.

Les personnes qui ont encore des livres de cette Bibliothèque sont priées de les rapporter au plus tard dimanche prochain 1^{er} août.

Passé cette date, les personnes qui n'auraient pas rendu les livres seront passibles de l'amende prévue et fixée par le règlement.

Le Bibliothécaire.

ON CHERCHE
pour fin septembre dans un petit ménage, à Berne,
une jeune fille
comme bonne à tout faire.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous chiffres P 2167 B.

Tricotage
à la machine
en tous genres.
Se recommande,
L. BERTHET,
Laiterie Moderne, Bulle.

100 Cigares
bouts tournés fins, lot spécial acheté avant les dernières hausses. Jusqu'à épuisement du stock, le caisson: **12.50**

Maison André Campiche
Tunnel, 16, Lausanne.

A louer
chambre meublée.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2148 B.

A vendre
8 goretts
de 9 semaines, chez Joseph Dupasquier, Praz Joly, Le Pâquier.

Mme Kaufmann-Auberson
Laiterie Moderne
BULLE
a repris son métier de
couturière.
Se recommande.

Jeune homme
connaissant la dactylographie,
cherche place
dans bureau ou magasin.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle sous P. 2180 B.

A vendre
4 porcs
de 10 semaines, chez les frères
GREMAUD, à Maules.

A vendre
3 porcs
de 4 mois, chez les
Frères SEYDOUX,
à Sâles (Gruyère).

A vendre
7 beaux porcs
de 3 mois, chez Emile Barras,
à Châtel s/ Montsalvens.

A VENDRE
9 beaux porcs de 7 semaines
chez Félicien BARBEY, à
Morlon.

A VENDRE
une nichée de GORETS de 7 semaines,
chez Joseph Gilgen,
à Pont-la-Ville.

On demande
une forte fille
pour la cuisine, à l'Hôtel de
Ville, Broc.

On demande à louer
un domaine
d'environ 15 poses.
S'adresser à Publicitas, S.
A., Bulle.

Bulle, pharmacie d'office
Dimanche 1^{er} Août
Pharmacie STREBEL.
La pharmacie d'office fait le
service de nuit pendant la semaine.

Droguerie DUBAS, Bulle

Objets de pansements

Coton, bandes hydrophiles, bandes élastiques.

Articles sanitaires

Irrigateurs, seringues et accessoires.

— Service d'escompte A. C. G. —

VINS

Grands arrivages directement de mes propriétés blanc, rouge, rosé et Malaga. Rouge très fort et spécial pour coupages. Marchandise de tout premier choix et prix très avantageux. Futaille à disposition.

E. CANALS

succ. de J. RIBES, Vins en gros,
MOUDON.

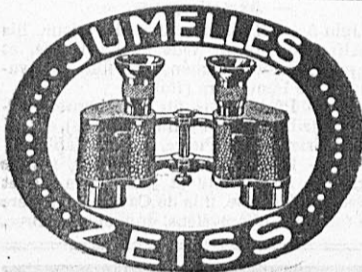
Téléphone 88.

CYCLISTES ! ATTENTION !

Plus de crevaisons avec les nouveaux pneus automatiques DUCASBLE.

Bicyclettes PEUGEOT à 320 fr.
chez

A. MONNERAT, BROC.



Tous les nouveaux modèles 1920.
Grossissement : 6, 7, 8, 10, 12, 16 et 18 fois.
Jumelles spéciales pour la chasse, le voyage, le tourisme.

VOIR L'EXPOSITION EN VITRINE
Baromètres, Lunettes et pince-nez.
Exécution des ordonnances de MM. les Médecins-Oculistes.

Léopold DELABAYS, opticien, BULLE

Location de montagnes.

Vendredi 6 août, la commune de Le Pâquier exposera en location pour le terme de 4 ans les pâturages qu'elle possède rière les territoires de La Tour et Gruyères, soit : Praz de la Joux-Dessus, Savarisaz, Abergyre et La Schiaz.

Rendez-vous des amateurs au Buffet de la Gare de Le Pâquier, à 14 heures. Les conditions seront lues avant les mises.

Le Pâquier, le 20 juillet 1920.

Le Conseil communal.

Lessive Schuler

à base
d'ammoniaque et
de térébenthine.

On voit dans les buanderies,
De „Schuler“ l'excellent paquet
De „Lessive“, qu'on apprécie
Et retrouve dans tout baquet.

DÉFENSE

Le Conseil communal de Montbovon, par mesure de police sanitaire, fait défense formelle aux touristes de pénétrer dans les pâturages faisant partie de son territoire, sous peine des amendes prévues par les prescriptions fédérales sur la fièvre aphteuse.

Cette défense s'étend à la cueillette des fruits sauvages dans les forêts communales et privées, par toute personne n'habitant pas la Commune de Montbovon. Toute personne majeure est qualifiée pour dénoncer les contrevenants.

Montbovon, le 26 juillet 1920.

Le Conseil communal.



Chevaux

pour l'abatage.

et ceux abattus par suite d'accidents sont achetés par

L. GENOUD,
Cercle Catholique, BULLE.

Punaises, Cafards, Gerces, Mouches, Fourmis sont totalement détruits par le

Verminol.

Quelques minutes après son emploi, les insectes jonchent le sol de leurs cadavres! On les ramasse par pelées!! VERMINOL détruit instantanément poux et puces chez les animaux domestiques, chasse les taons.

Dépôt à BULLE :
PHARMACIE GAVIN
R. Hime, succ.

VINS NATURELS

Tessinois Fr. 80.—
Vin de table italien . Fr. 110.—
Chianti Fr. 160.—
Tyrol du Sud, rouge . Fr. 130.—
» blanc . Fr. 130.—
Alicante, vin coup. . Fr. 120.—
par hectolitre, fco gare Lugano, contre rembour. Barbera fr. 2.20 la bouteille. Stauffer frères, Jean STAUFFER, succ., Lugano.

BONNES

crocheteuses

pour ouvrage soigné trouveront occupation toute l'année.

Offres à CASE POSTALE 18320, BERNE.

A. JAQUET

médecin-vétérinaire,

Avenue de la Gare,

BULLE Tél. 160

reçoit tous les jours de 8 h. à 11 h.

Se rend rapidement à domicile.

Opérations, castrations.

SOUSSION

La Ville de Bulle met au concours les travaux de déplacement de sa conduite d'eau de Charmey à travers la vallée du Javroz, comprenant :

1^{er} lot : la fourniture d'une passerelle métallique de 60 m. de longueur.

2^{me} lot : les travaux de terrassements et maçonnerie des piles et culées de la passerelle et du fossé du nouveau tronçon de conduite (longueur approximative 240 m).

Prendre connaissance des plans et cahiers des charges et déposer les soumissions au Bureau technique de la Ville jusqu'au jeudi 5 août 1920, à 6 h. du soir au plus tard.

Incendie de la Villette

Le Conseil communal de BELLEGARDE se fait un devoir de remercier les pompiers, ainsi que toutes les personnes qui se sont dévouées à l'extinction de l'incendie de la Chapellerie de La Villette.
Bellegarde, le 27 juillet 1920.

Droguerie Dubas

BULLE

HUILE pour FAUCHEUSE

Service d'escompte A C G



Ce n'est pas pour le Savon d'Or
Qu'ici-bas il fallut se battre
Car la vertu de ce trésor
Nul d'entre nous ne peut l'abattre.

SABLE et GRAVIER de la Sarine

sont livrés aux meilleures conditions par

P. SCHÜRCH

Téléph. 57.

Auto-Transports,
BULLE.

Pour une petite dépense, une grosse économie.

Les tissus sont très chers, le Nettoyage chimique est bon marché.

Sans les déformer, sans en altérer les couleurs, il vous rend comme neufs tous les vêtements défranchis, les tapis ou tentures, qu'ils soient de laine, de soie ou de coton.

Profitez de ce précieux avantage qui vous fait réaliser une sérieuse économie.

Teintures en toutes nuances. Spécialité de noirs pour dentelle.

Adresser vous à la Grande teinturerie de MORAT et LYONNEISE de Lausanne, ou à leurs représentants, à

BULLE : Mme Waldmeyer, nouveautés. — BROC : M. Simon Comba, tailleur. — PRINGY : Mme Jeanne Dafflon, Poste.

HAUTEVILLE : Mme Th. Zapf, boulangerie. — VAUD-ROUZ : M. Maurice Grivet, négt.

Meubles d'occasion

Quantité de LITS Louis XV et Renaissance complets, matelas bon orn, depuis 150 fr.

Lits en fer depuis 60 fr.

Chambres à coucher depuis 600 fr.

Chambres à manger depuis 650 fr.

Quantité de chaises, fauteuils, canapés, tables de nuit, armoires, commodes, lavabos, couchettes, etc., etc.

Delaloye-Semblanet,

Rue de Vevey, BULLE.

Téléphone 156.

A VENDRE

une maison

avec jardin, bien exposée au soleil.

S'adresser à A. Kamer-Magnin, La Tour de Tréme.

A vendre

un bel accordéon

« Stradella », à 3 rangs, en parfait état.

S'adresser à SAUDAN, marchand, Bulle.

On demande pour de suite un bon charretier

et un domestique de campagne.

S'adresser à Publicitas S. A.

Bulle, sous P 2081 B.

le meilleur brillant pour chaussures



Vestons de travail

bleu marin et kaki Fr. caout. choue 40.—

Envoi contre remboursement.

BOENAND et Cie, 5, rue des Deux Marchés, Lausanne.